
ZORG – Histoire – Partie 8

Quand j'ai vraiment pris conscience de ma condition lamentable, j'ai su alors qu'aucun miracle extérieur ne viendrait améliorer ma situation.

J'étais devenu prisonnier de cette terre et en plus, j'en étais réduit à vivre comme un simple mortel.

A travers les siècles, je m'étais enfoncé, embourbé dans des dédales compliqués où chaque carrefour me déroutait, me perturbait davantage.

Moi qui étais issu d'un monde où les codes de conduite étaient simples et clairs, où tout ce qui nous entourait nous facilitait la vie.

Voilà que je vivais maintenant loin de cette énergie bienfaisante et coupé de l'inspiration de mes pères.

Je n'avais plus comme guide que ma propre réflexion ce qui impliquait toute l'insécurité et le vertige d'être laissé à soi-même.

C'était cher payer sa liberté. Mais l'individualisme est à ce prix.

Être à la fois son propre maître et son apprenti et en assumer toutes les errances, les égarements et même les ignominies.

Pour remonter cette pente, qui peut être douce ou abrupte selon ses choix, j'ai dû faire ressortir de toutes mes expériences, ce qui me faisait du bien, ce qui m'apportait un état de quiétude, une paix intérieure.

J'ai commencé à rechercher les situations où je pouvais prendre conscience de ma beauté perdue, de ma sagesse oubliée. J'ai dû réapprendre à amplifier mes réussites, mes victoires, au détriment de mes erreurs, mes déchéances.

J'ai osé croire que tout cela avait un sens et que derrière ce chaos apparent, un ordre veillait à ce qu'il y ait réparation et justice.

J'ai découvert que rien ne m'arrivait sans que j'en sois la source qu'elle soit claire et bienveillante ou trouble et malveillante. Je prenais conscience de mes actes par leurs retours à travers l'autre.

L'autre, que je croyais mon contraire, mais qui était en fait mon propre reflet inversé.

Pour évoluer, j'ai commencé par accepter l'état dans lequel j'étais. En d'autres mots, ne plus vivre dans le mensonge, les illusions et les faux espoirs. J'ai repris mes vies et ma destinée en main.

Il vient un temps où on doit faire la paix avec son passé, cesser de regretter ses époques grandioses ou de se culpabiliser sur ses erreurs circonstanciées.

Pour me reconstruire et m'élever à nouveau, j'ai dû en premier, redéfinir ce que j'avais exactement comme acquis, puis accepter la réalité dans toute son intégralité.

C'était le point de départ pour dépasser cette même réalité.

La prise de conscience aiguë de ses possessions et de ses réels potentiels, c'est la condition essentielle à tout changement.

J'ai commencé ensuite à mettre l'emphase sur mes réussites, sur chacune de mes victoires aussi petites soient-elles.

Au prix même de les exalter démesurément pour contrebalancer mon défaitisme devenu chronique avec le temps.

J'appris ainsi à prolonger les moments heureux en les savourant en profondeur, en leur donnant la chance de dévoiler leurs nuances, leurs qualités rares.

Pour me refaire une personnalité positive, j'ai dû à nouveau me faire confiance et faire confiance par ricochet aux autres. Leur donner et me donner la possibilité d'être à notre meilleur.

Je me suis accordé aussi le droit aux hésitations, aux erreurs, aux moments de détresse comme seul moyen pour prendre conscience et avancer.

Nous sommes tous des apprentis en perpétuelle recherche d'équilibre mais cela à travers tant de maladresses.

Se pardonner à soi-même n'implique pas d'excuser ses actes pour ensuite minimiser sa responsabilité.

Mais c'est de faire une prise de conscience sincère pour qu'il ait une juste réparation envers soi et envers les autres.

Pardoner aux autres ne veut pas dire aussi excuser leurs gestes et les effacer de sa mémoire comme si rien ne s'était passé.

Mais c'est de comprendre en profondeur les motivations cachées de l'offenseur et les réelles répercussions sur l'offensé. N'oubliez pas que l'on apprend toute chose en étant tour à tour émetteur et récepteur.

Les expériences conscientes de la vie nous permettent toujours de choisir. Notre conscience nous dit inmanquablement si nos choix nous font rapetisser ou grandir.

Si votre conscience ne vous dit rien, c'est qu'elle n'est pas encore éveillée à ce que vous faites. En d'autres mots, c'est que vous les faites inconsciemment.

Quand votre conscience vous révèle l'effet de vos actes, alors vous pouvez choisir de grandir donc de vous identifier à un être plus grand, supérieur ou au contraire, de rapetisser donc de vous identifier à un être plus petit, inférieur.

Mais même quand vous régressez à un état d'avant, c'est qu'il y a encore une partie de vous que vous n'avez pas totalement explorée. Car l'équilibre de l'ensemble est primordial.

Il ne doit pas être juste une façade mais une base solide et en profondeur sur laquelle on peut échafauder, bâtir du réel, du concret.

À l'étape suivante, j'ai décidé de me tenir surtout avec ceux qui avaient choisi comme moi de bâtir des ponts entre les êtres et non d'élever des barrières entre eux.

Je voulais redevenir celui qui jadis se portait toujours volontaire pour équilibrer les contraires, harmoniser les différences.

Cependant, je ne voulais plus jamais le faire au détriment de ma propre santé, d'un débalancement majeur en moi.

L'important c'était de faire circuler les énergies dans mon être pour que mes émotions, mes pensées, mes sentiments soient libres d'aller et venir.

Surtout éviter les blocages, les situations stagnantes qui amènent la cristallisation des énergies, signe avant-coureur de la mort.

Tout est en perpétuelle transformation, redéfinition.

Alors, c'était important que je reste alerte et ouvert dans mes croyances et mes convictions, que je ne me satisfasse de mes acquis que dans la mesure qu'ils deviennent des assises pour m'élever encore plus haut.

J'ai cessé aussi de courir les batailles inutiles qui nous vident de notre énergie vitale. Savoir plutôt être présent là où on doit être et s'impliquer dans des situations à sa mesure.

Ne plus voir l'autre comme un étranger, une menace, mais comme une chance de découvrir un univers plus vaste et de grandir soi-même par le fait même.

Enfin être à l'écoute de sa conscience qui nous dit toujours si nos pensées, nos paroles et nos actes sont à la hauteur de notre évolution.

Descendre dans ces mondes, ce n'est pas comme je le croyais avant, dégénérer ou même s'abaisser.

C'est connaître en profondeur des états d'être inaccessibles dans les mondes supérieurs.

C'est de comprendre de l'intérieur les motivations de toutes les formes de vies possibles.

C'est de vivre une palette d'expériences qui va toujours en s'élargissant de plus en plus. Donc de savoir surtout jusqu'où l'énergie divine peut aller dans son déploiement maximum.

Cela appartient aux aventuriers ou aux braves insensés de tout acabit.

Quand mes vies commencèrent à être plus sereines, j'ai pu entreprendre sérieusement l'étude des réels mécanismes cachés derrière l'apparente complexité de la race humaine.

J'avais perdu, à travers les millénaires, une grande partie de mon savoir me venant de ma planète d'origine.

Et dans les simples corps terrestres, tout était à réapprendre. J'aspirais maintenant à gravir volontairement votre échelle d'évolution.

Pour m'élever concrètement, j'ai dû approfondir la matière de ce monde physique, non en la sublimant comme certains mais en l'explorant et l'appréciant dans toutes ses richesses.

J'ai développé l'aptitude à savourer toutes les subtilités du monde physique, ce qui m'a amené ensuite à pouvoir être sensible à celles des mondes supérieurs.

Rejeter le monde matériel, c'est renier votre réalité de base et bâtir ainsi sur des illusions des faux concepts des mondes à venir.

Il n'y a aucune récompense au ciel qui attend le vertueux, l'ascète ou même le martyr.

Les privations forcées ne peuvent développer les sens à pouvoir apprécier les finesses des mondes paradisiaques.

La vie prend son sens dans la mort et la mort prend son sens dans la vie. Une vie sans raison et sans joie ne peut donner une mort valorisante et exaltante.

J'ai appris à reconnaître la beauté, la bonté et la vérité en toute chose et de les souligner par ma propre contribution.

Aussi minimes que soient nos gestes, ils contribuent à recréer constamment notre univers. Tout est compris dans l'air ambiant.

Chaque humain ne matérialise autour de lui, consciemment ou inconsciemment, qu'un registre précis d'éléments qui le reflète.

Êtes-vous de ceux qui décident ce qui se matérialise ou non dans son environnement immédiat ?

Sur la terre, la palette des possibilités est assez large pour satisfaire les plus difficiles de ses créatures.

J'ai appris aussi à reconstruire chacun de mes corps avec de la volonté et de la persévérance.

Pour pouvoir développer un corps émotionnel stable, il faut vivre une gamme d'émotions large et bien dosée, équilibrée.

J'ai connu toutes les émotions qu'il est possible de connaître en tant qu'acteur et en tant que spectateur.

La clé est dans l'ouverture la plus complète possible pour assimiler le plus de variations possibles tout en sachant que c'est transitoire.

Les émotions, même extrêmes, finissent un jour ou l'autre par s'équilibrer entre elles. Les contraires s'harmonisent pour devenir une base solide sur laquelle on peut explorer d'autres univers.

Les autres corps suivent le même processus. Le corps mental pour être stable et devenir les paramètres d'un univers, doit être basé sur des pensées qui ont atteint un haut niveau de maturité.

J'ai en moi toutes les pensées possibles, imaginables qu'un humain peut avoir, aussi tordues ou brillantes soient-elles.

Pour élever concrètement son taux vibratoire et ainsi avoir accès aux mondes supérieurs, il faut transformer l'énergie solide et immuable en soi en énergie fluide et mouvante.

Par le partage de ses connaissances, on transforme ses acquis stables mais stagnants en révélations incertaines mais actives.

Ma propre remontée fut assez rapide car vivant dans plusieurs corps à la fois, je n'ai eu qu'à les relier à nouveau et intégrer leurs bagages d'expériences en un tout de plus en plus globalisant.

Je tiens maintenant tout votre univers en équilibre en moi et je serais capable de tout ce que vous pouvez imaginer.

Mais c'est moi qui décide, en toute connaissance de cause et en fin de parcours, ce que je laisse émaner de mon être.

J'ai neutralisé les contraires en les faisant se rencontrer. Je pose dorénavant les gestes qui me font grandir et font grandir les autres.

Je suis traversé en permanence par des pensées provenant d'une multitude de vies en moi.

Comme des éclairs, elles circulent librement créant un réseau complexe, un tissage dense que je maintiens dans un équilibre constamment renouvelé.

C'est pour ses raisons qu'il ne faut pas avoir honte ou craindre les pensées troubles en nous si elles sont maintenues en équilibre avec leurs contraires.

C'est moi et moi seul qui décide maintenant lesquels peuvent se prolonger et se densifier jusqu'à créer ma réalité.

En tant qu'entité globale descendant dans des mondes plus restreints, j'ai dû me fractionner dans plusieurs corps à la fois pour incarner ma totalité.

Au début, je gardais ma conscience unique puis lentement, j'ai perdu inévitablement les liens entre nous.

Je suis devenu un ensemble d'êtres qui se côtoyaient sans se reconnaître.

Quand j'ai repris le chemin du retour vers moi-même, ce fut la reconnaissance de l'autre comme une partie de moi qui fut le plus difficile à réaliser. Le développement de mes corps plus vastes en était l'étape cruciale.

Se construire des véhicules toujours plus raffinés et fonctionnels par leur contrôle conscient permet des voyages dans les mondes qui leur correspondent.

Cette évolution se fait naturellement chez tous les êtres qui cherchent tant soit peu à comprendre les motivations au-delà de leur quotidien.

Comme l'épuration des corps n'amène pas leurs insensibilisation mais au contraire, une plus grande sensibilité, alors il faut cesser de rejeter tous les plaisirs naturels des sens au nom de l'élévation.

Votre corps physique peut sembler avoir des sens primitifs dus à son taux vibratoire lent mais il est quand même le mieux adapté pour se mouvoir dans votre monde matériel.

Son côté frustré ne le rend pas pour autant honteux.

Sans lui, rien de ce qui peut suivre dans votre évolution aura des bases solides et une raison d'exister.

J'ai parcouru bien des chemins de traverse avant de trouver enfin une voie plus droite. La force de la vie, de l'énergie première est de nous pousser toujours à nous dépasser.

Malgré les stagnations et même les reculs, il vient un temps où on n'a plus le choix de progresser ou de mourir.

Un des trucs pour avoir une vie longue et heureuse, c'est de se donner régulièrement des défis à réaliser qui nous réjouissent dans le présent.

On meurt le jour où l'on ne progresse plus en quoique que ce soit.

La vie n'est un cercle vicieux que pour ceux qui se contentent de répétitions.

Elle est une spirale évolutive pour tous ceux qui comprennent que ce qui semble répétitif est en fait à chaque fois différent.

Il ne faut pas attendre la mort du corps physique pour faire enfin un bilan rétrospectif ni une renaissance à travers un enfant pour se fixer des nouveaux idéaux.

Chaque soir est une mini mort et chaque matin est une mini naissance.

Chaque soir devrait être un moment intime pour apprécier et parcourir sa journée avec le désir d'en faire ressortir les bonnes choses et d'en comprendre les maladroitures.

Chaque matin devrait servir à se fixer des objectifs atteignables qui nous font progresser chaque jour à un plus haut niveau.

C'est à chaque inspiration et expiration que les êtres évolués font cette démarche.

Si vous remerciez dans une attitude constante la vie qui vous gratifie de ses richesses, alors inévitablement sonnera l'heure de votre départ définitif de ce monde physique car vous aurez atteint un niveau de plénitude qui ne pourra être dépassé que par l'accession à un monde supérieur.

Votre destin, pour ceux qui savent lire dans les astres, est déjà inscrit. Vous serez une race magnifique ou vous n'existerez plus. Il n'y aura pas de demi-mesure.

Mais, déjà, des populations se lèvent pour connaître leur vraie origine et savoir leur vraie raison d'être.

Elles ont soif de contacts supérieurs qui les aident à dépasser leur banal quotidien.

Elles savent qu'elles n'ont pas été créées juste pour travailler, manger, rêver et mourir qu'elles ont en elles un plus grand potentiel endormi.

Elles attendent plus de la vie et si les Dieux le veulent aussi, tout sera possible.

Vous avez comme espèce une des palettes de comportements les plus larges.

ZORG – Histoire – Partie 9

Je n'ai pas besoin de vous le prouver. Les extrêmes se vérifient à chaque jour sur votre planète. De la plus grande cruauté jusqu'à la plus grande bonté de l'indifférence à l'empathie de la haine viscérale à l'amour désintéressé.

A cause de votre potentiel immense pouvant servir autant à construire qu'à détruire, mes frères de lumière ont toujours eu l'obligation de garder un œil sur vous et de limiter vos apprentissages.

Je le répète, vous n'auriez pas dû être implantés dans cette région de l'univers.

Je vous demande pardon, au nom de mon peuple, de vous avoir créé si magnifiques et de vous avoir presque abandonnés ici dans ce monde devenu, à bien des égards, austère avec le temps.

Néanmoins, malgré notre compassion, il ne vous sera plus permis de transgresser des normes qui menacent les systèmes avoisinants.

Vous avez le droit de vous entre-tuer individuellement et même de vous détruire tous complètement.

Nous n'interviendrons pas dans ces choix et leurs conséquences.

Vous êtes nos enfants légitimes et c'est pour cette raison que nous vous regardons, avec tristesse, errer dans des directions stériles. C

omme tout bon parent, nous respecterons vos choix et ne sanctionneront que vos excès.

Mes frères galactiques dont je suis l'enfant terrible, sont de retour.

Cette affirmation n'est pas tout à fait juste car ils ne nous ont jamais tout à fait abandonnés et ont toujours gardé un œil sur nous.

Je dirais plutôt qu'ils sont ici d'une façon plus intensive depuis que leurs autres enfants rebelles, les terriens, s'amuse avec des forces colossales qu'ils comprennent à peine.

L'énergie immense comprimée dans certains minéraux sont des vestiges de l'antimonde qui sont en dormance de ce côté-ci de l'univers.

Mais sachez dès maintenant que la libération trop rapide de cette énergie bouleverse la structure des corps jusqu'à leurs dissolutions complètes.

Votre auto-annulation ne doit pas impliquer une déflagration qui pourrait affecter d'autres mondes.

Vos bombes nucléaires ne détruisent pas seulement le corps physique et son monde correspondant mais par leurs souffles vibratoires, désagrègent et font voler en éclats tous les corps subtils et leurs univers particuliers.

Cette énergie fortement concentrée issue de l'antimonde, quand elle est libérée brusquement, peut annihiler en quelque sorte sa contraire.

Elle crée un trou, un vide dans cet univers qui est très difficile à combler.

Pour ces raisons, la manipulation de l'antimatière dans cette partie de l'univers est hautement réglementée et interdite surtout à ceux qui pensent s'en servir à des fins de destruction.

Mes frères sont présents plus que jamais depuis la fin des années quarante, depuis que vous avez touché à ce pouvoir dangereux.

Tous les endroits, les lieux possibles d'expérimentation, ont été mis sous haute surveillance.